

A l'intention des thérapeutes qui se questionnent sur la possible électrosensibilité de leur patient

Ce qu'il faut savoir sur la symptomatologie

Pour la personne qui se dit électrohypersensible :

Elle se plaindra :

- de symptômes inhabituels, brutaux (maux de tête, douleurs musculaires, cutanées, articulaires, diarrhées, constipation, palpitations,...) sans raison apparente
- ou d'une fatigue allant jusqu'à l'épuisement qui continue même malgré l'arrêt du travail (le lieu de vie tel la maison est pollué), de ne plus ou mal dormir, de se réveiller fatigué
- ou d'avoir des problèmes de concentration, de mémoire, d'orientation
- d'être instable, violent, irritable, d'avoir des crises de panique, d'angoisse soudaine inexplicable.

La personne ne se reconnaît plus, ne comprend pas ce qui lui arrive. Elle n'est plus maître à bord dans son corps : le pilote automatique du corps ne fonctionne plus et l'amène à une conscience anormale de son corps. Elle consultera plusieurs médecins, multiples psychothérapeutes, l'incompréhension sera totale.

Puis, petit à petit, elle fera le lien avec la présence d'ondes électromagnétiques dans son environnement plus ou moins proche, établira des passerelles avec les pollutions électromagnétiques et ses symptômes.

Le corps est un tout. Il est récepteur et émetteur.

Les ondes électromagnétiques artificielles émettent des informations que le corps ne comprend pas. Il ya une électrostimulation permanente. Au bout d'un moment le corps « disjonte » et n'arrive plus à s'adapter aux rayonnements permanents qui envahissent les lieux de vie, à la source d'un environnement vibratoire permanent.

L'agression permanente des ondes électromagnétiques artificielles abaissent le seuil de perceptions des cellules sensibles situés dans la peau, les différents tissus du corps (muscles, articulations, viscères, vaisseaux, organes...) envoyant des messages neurologiques anormaux au niveau métamérique mais aussi au système nerveux autonome, au système limbique et au système nerveux central.

Par voie réflexe, les réponses ou réactions seront anormales, aussi bien cutanées (allergies, eczéma, psoriasis, dishydroses, rougeurs...) que vasculaires (extrémités froides, frilosité...), musculaires (myalgie, impatiences...), viscérales (troubles digestifs tel nausées, constipation, diarrhée), cardiaques (palpitations, oppression, TA variable...), hormonales (sommeil, hyposécrétion de la mélatonine), cortex (troubles de la cognition).

Si un tel patient vient vous consulter ou vous vous questionnez sur un patient dont les symptômes persistent malgré vos soins, il faut alors s'interpeler :

- sur ce qu'il dit :
 - * sensations, mal être, fatigue
 - * symptômes, douleur
- sur les nombreux bilans réalisés, qui ne montrent souvent rien sauf une baisse de la mélatonine, une augmentation des protéines de stress, une baisse de la vit D...
- Sur son sommeil : insomnies, difficultés d'endormissement, réveils fréquents, difficultés de ré-endormissement, réveil fatigué, sommeil non réparateur
- sur l'environnement de son lieu de résidence ou/et de travail : antenne-relais à proximité, transformateur, ligne à très haute tension
- sur les pollutions de son habitat : wifi, téléphone sans fil, multiples appareils électriques
- sur les pollutions de son lieu de travail : boxe wifi, téléphone sans fil, multiples ordinateurs, bluetooth, tablette numérique, fils électriques, néons, collègues à proximité utilisant les appareils cités
- Sur ses habitudes (emplacement et durée) téléphone portable sur soi ou utilisation en voiture, téléphone sans fil, ordinateur portable,
- sur les pollutions dans la chambre : (dans ou à proximité) : télévision, ordinateur, radio réveil, rallonges, lit électrique, lampe basse consommation ...

L'interpeler alors sur ses habitudes d'utilisation des nouvelles technologies et poser certains actes sur plusieurs jours pour qu'il puisse réaliser par lui-même s'il peut y avoir un lien entre tel portable, (mais aussi wifi, dect...) et ses troubles

Lui recommander :

- une chambre sans appareil électrique (haute ou basse fréquence), ni à proximité immédiate (derrière une cloison...)
- désactiver totalement le wifi et le remplacer par un câble
- mettre un téléphone filaire
- choisir des ampoules à leds
- ni plaques à induction, ni micro-ondes
- utilisation raisonnée du téléphone portable. Interdiction en voiture, bus train, en marchant...
- ne pas téléphoner dans les zones blanches : ce sera le tel portable qui deviendra un puissant émetteur polluant.

Catherine Neyrand janvier 2014

PS : pour plus de précisions me contacter : catherineneyrand@wanadoo.fr